

COTATIONS

CÉRÉALES

Blé tendre

R. Rouen : 177 €/t avril/mai/juin 76-220-10,5 ;
166 €/t fourrager

NR : 185 €/t oct./déc. 76-220-10,5

R. Dunk. : 179 €/t avril/mai/juin 76-220-10,5 ;
171 €/t fourrager

NR : 185 €/t oct./déc. 76-220-10,5

Base Creil : 167 €/t avril/juin

R. Nantes : 180 €/t meunier ;

NR : 187 €/t meunier

R. Bretagne : 160 €/t avril/juin

Fob Moselle : 175 €/t meunier ; 170 €/t fourrager ;

NR : 180 €/t oct./déc. meunier

Orge

R. Rouen : 172 €/t avril/juin ;

NR : 179 €/t juil./août

Fob Moselle : 155 €/t

R. Bretagne : 174 €/t

R. Nantes : 171 €/t

Maïs

R. La Pallice / Bordeaux : 148 €/t avril/juin ;
152 €/t juil./sept.

Fob Rhin : 147 €/t

R. Bretagne : 160 €/t

MARCHÉ DES CÉRÉALES

Repli du cours du blé à Chicago**Blé**

Le marché américain donne le ton. Après une poursuite du rebond encore lundi dernier, le cours du blé à Chicago a marqué un net repli lors de la séance de mardi, enchaînant ensuite les séances de baisse. Jeudi soir, le cours du blé à Chicago s'inscrivait en-dessous de 5 \$ le boisseau. Les conditions climatiques s'améliorent sur les plaines américaines. La survenue d'épisodes pluvieux dans le Midwest et le Nord des grandes plaines vient atténuer les inquiétudes concernant les cultures de blé d'hiver aux Etats-Unis. De même, des pluies bénéfiques sont prévues dans une large partie de l'Europe où les perspectives de récolte sont bonnes. Seule la situation en Mer Noire reste floue et préoccupante. Mais le marché semble juger que peu d'éléments tangibles permettent de justifier une prime de risque climatique ces jours-ci. Les piètres performances à l'exportation du blé américain contribuent également à accentuer la tension sur les prix.

Comme souvent, le marché de Chicago entraîne Euronext dans son sillage. A cela il faut ajouter le rebond de l'euro qui a un effet mécanique baissier sur le prix du blé. Le cours du blé tendre se replie de 5 à 6 € sur toutes les échéances du contrat à terme Euronext cette semaine. Les primes sur le marché physique ont également reculé, principalement sur les destinations portuaires et la Bretagne, notamment sur la fin de campagne.

Alors que l'on entame bientôt le dernier trimestre de la campagne 2014-15, il semblerait que les volumes à vendre restent conséquents, tant en France que chez nos compétiteurs européens comme l'Allemagne, la Roumanie, la Pologne. Les perspectives de stocks de reports élevés et d'une récolte satisfaisante à venir appuient sur le marché. Ainsi, la compétitivité de l'origine Europe ne semble pas se démentir et, pour le moment, la demande se matérialise, tout du moins au travers des tirages de certificats. L'Union Européenne a attribué cette semaine 721 Kt de licences d'exportation, ce qui traduit un rythme toujours soutenu de l'activité vers les Pays-Tiers. A noter également que des affaires significatives pour la récolte 2015 se nouent déjà. L'Algérie vient notamment d'acheter 450 Kt de blé dont une bonne partie pourrait être d'origine française. La Corée du Sud entame aussi ses approvisionnements en blé fourrager de la récolte 2015. Mais il est fort probable que pour cet achat de 50 Kt, la Corée se tourne vers ses fournisseurs plus traditionnels plutôt que vers l'Union Européenne.

Le Conseil International prévoit une récolte mondiale de céréales à 1 937 millions de tonnes, soit 3% de moins que la récolte de 2014 qui avait atteint les 2 milliards de tonnes. Le stock de report, estimé à 429 Mt toutes céréales à l'issue de la campagne 2014/15, permet d'aborder dans de bonnes dispositions une année où l'on s'attend à une consommation supérieure à la production. La baisse de production est essentiellement attendue en maïs (941 Mt au lieu de 990 Mt cette année) et un peu en blé à 709 Mt.

Orge

Avec 144 Kt attribuées, les tirages de certificats de l'Union Européenne sont encore significatifs cette semaine et atteignent un total de 6,7 Mt depuis le début de la campagne. Les exportations de l'Union dépassent déjà d'1 Mt celles effectuées l'an dernier et pourraient atteindre 8 Mt selon les dernières prévisions du Conseil International des Céréales, hissant ainsi l'Europe au 1^{er} rang des exportateurs mondiaux d'orge, devant l'Australie (5 Mt) et l'Ukraine (5Mt). Ceci étant, le cours de l'orge suit celui du blé et la demande pour les semaines à venir semble s'essouffler quelque peu. Il en est de même pour la prochaine récolte. Alors que l'orge, livraison juillet-août en portuaire, traitait pratiquement au même prix que le blé meunier (à seulement 4-5 € de moins), on retrouve ces jours-ci un écart plus habituel entre les deux céréales (8-10 €/t). Après l'activité importante de ces dernières semaines, principalement à destination de la Chine, les affaires se calment et c'est l'attente qui prévaut cette semaine.

Maïs

Le contrat à terme du maïs aux Etats-Unis parvient à se stabiliser, malgré des performances à l'exportation décevantes. De même, le cours du maïs sur Euronext est pratiquement stable cette semaine. Le rebond de l'euro, même s'il paraît léger au regard de la baisse des dernières semaines, suffit à écarter tout espoir pour le maïs français de retrouver de la compétitivité sur les Pays-Tiers. Par contre, un flux d'affaires plus conséquent vers nos voisins européens semble se concrétiser ces derniers jours, avec notamment un bateau de 58 Kt annoncé pour le Portugal et des volumes significatifs vers l'Irlande, le Royaume-Uni et également d'autres destinations intra-communautaires.

ANNE-LAURE PAUMIER - 27/03/2015

